

Texte 1 :

(...) Nous pouvions nous permettre de manger de la viande trois à quatre fois par semaine.

Papa, d'origine montagnarde comme ma mère, après avoir quitté son village situé à une cinquantaine de kilomètres de la grande ville, avait au début éprouvé des difficultés à gagner sa vie et celle de sa jeune épouse. Dans son pays, on était pillard et paysan. À Fès, il fallait pour vivre exercer quelque industrie citadine ou monter un petit commerce. Dans notre famille, vendre et acheter a toujours été considéré comme le métier le plus vil.

Mon père se souvint avoir été à un moment de sa jeunesse dans l'atelier de l'un de ses oncles maternels, tisserand de couvertures. Il s'acheta donc un minimum de matériel, loua un coin dans un atelier et s'installa tisserand. Il faisait honnêtement son travail, améliorait de jour en jour sa production. Bientôt, ses articles furent très disputés et le ménage jouit d'un certain confort. Mon père avait un vieil ouvrier avec lui sur le métier; Driss le teigneux garnissait les canettes et faisait les commissions.

Driss venait deux fois par jour à la maison : le matin acheter les provisions et au milieu du jour chercher le déjeuner de son patron. Mon père mangeait à l'atelier. Il venait seulement le soir après la dernière prière. Le vendredi faisait exception. Ce jour-là mon père était à son métier jusqu'à midi environ ; il payait ses employés, allait à la Mosquée pour la grande prière et nous déjeunions en famille.

Texte 2 :

ANTIGONE : Tu crois qu'on a mal pour mourir ?

LE GARDE : Je ne peux pas vous dire. Pendant la guerre, ceux qui étaient touchés au ventre, ils avaient mal. Moi, je n'ai jamais été blessé. Et, d'un sens, ça m'a nui pour l'avancement

ANTIGONE : Comment vont-ils me faire mourir ?

LE GARDE : Je ne sais pas. Je crois que j'ai entendu dire que pour ne pas souiller la ville de votre sang, ils allaient vous murer dans un trou.

ANTIGONE : Vivante ?

LE GARDE : Oui, d'abord.

Un silence. Le garde se fait une chique

ANTIGONE : O tombeau ! O lit nuptial ! O ma demeure souterraine ! [...]

QUESTIONS de COMPREHENSION : 10pts

A. CONTEXTUALISATION DES DEUX TEXTES

1. Recopiez le tableau suivant puis complétez-le : (1,5 pt) (0,5 x6)

	Titre de l'œuvre	Genre littéraire	Auteur
Texte 1			
Texte 2			

B. ANALYSE DES DEUX TEXTES

Texte1 :

2- La famille vivait-elle aisément depuis toujours ? Justifiez par une phrase du texte. 1pt

.....
.....
.....

3- En quoi consiste le métier du père (tisserand) ? 0,5pt

.....
.....

4- Quel était le secret de sa réussite d'après le texte ? 0,5pt

.....

5- Pour quelle raison, selon vous l'auteur introduit-il ce passage sur les métiers manuels dans son œuvre ? 1pt

.....
.....

Texte2 :

6- Pourquoi Antigone, une princesse, avait-elle grand besoin t'entamer une conversation avec un garde ? 1pt

.....
.....

7- Quel est le niveau de langue utilisé par le garde ? Justifiez du texte. 1pt

.....
.....

8- Montrez que le garde n'avait aucun état d'âme pour le sort d'Antigone, par un relevé du texte. 1pt

.....
.....
.....

9- D'après votre lecture de l'œuvre, pourquoi Antigone change la fin de la lettre destinée à Hémon ? 1pt

.....
.....

10- De quelle figure de style s'agit-il dans la phrase soulignée ? 1pt

.....
.....

11- De quel registre de texte (tonalité) s'agit-il dans ce passage ? 0,5pt

.....



La langue Française
Evaluation N° 1
Deuxième Semestre

Année scolaire : 2015 – 2016.
Niveau : 1^{ère} Année Bac. Scientifique.
Date : 22 / 02 / 2016.
Durée : 2 heures.
Prénom et Nom :
Branche et Groupe :

PRODUCTION ECRITE : 10pts

Sujet :

Suite aux nombreuses tentatives de suicide de jeunes personnes récemment rapportées par les médias (journaux télévision, net ...), un journaliste déclare : « Si ces jeunes choisissent volontairement la mort, c'est parce qu'ils se sentent insuffisamment écoutés et abandonnés à leurs problèmes. »

Partagez-vous cette opinion ?

Dans un texte d'une vingtaine de lignes, vous exposerez votre point de vue en l'appuyant au moyen d'arguments pertinents et d'exemples précis

